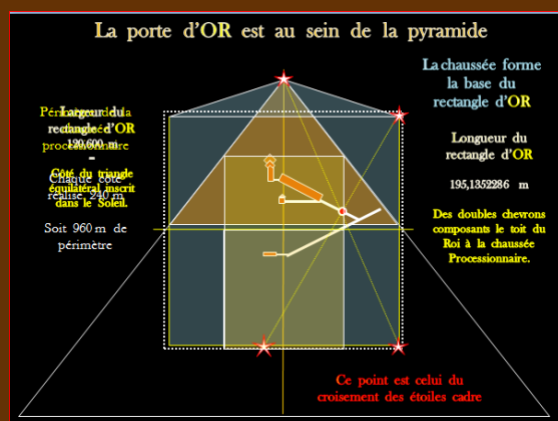


Animation : 3



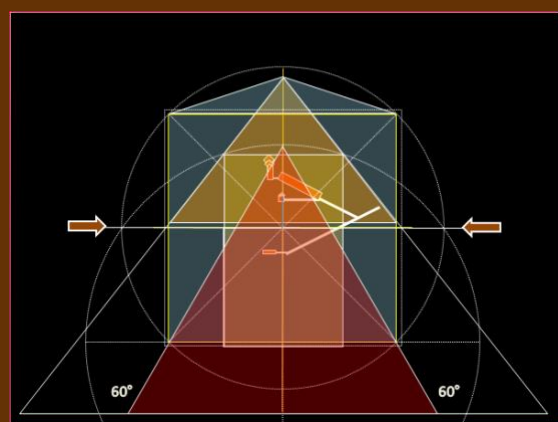
Les valeurs géométriques, numériques et astronomiques cumulent en cette animation. Nous nous sommes inspirés de leurs ramifications pour établir les critères de la pyramide céleste. Il résulte de cette simple analyse que le concept en question n'est pas seulement assimilable à un mandala aux extensions fractales, c'est l'anthologie d'un chef-d'œuvre, une porte ouverte sur une autre dimension où notre esprit erre entre sa raison d'être révélée et une luxuriance synchrétique à connotation universelle.

Animation : 4



Ce tracé est la confirmation de ce qui est démontré précédemment : non seulement le rectangle d'OR s'imbrique à la perfection, mais il valide le croisement des étoiles cadre, ainsi que la chaussée processionnaire de la pyramide. Les dimensions étouffent par leurs ramifications extensionnelles. Un exemple nous est donné avec la largeur du rectangle qui a la dimension exacte des côtés du triangle équilatéral inscrit dans le Soleil. C'est précisément le cumul de ces informations qui étonne et convainc.

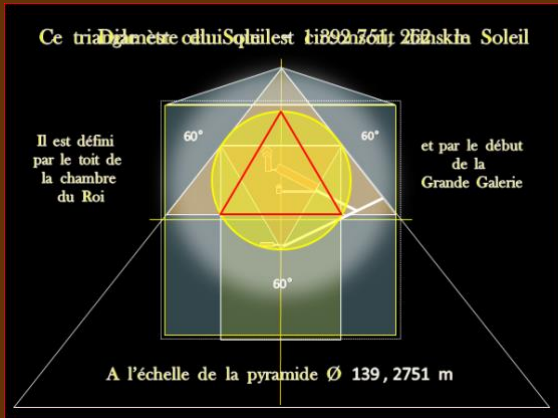
Animation : 5



Le raisonnement est ici corroboré par les cercles, avec leurs circonférences et diamètres. La majesté de cet accomplissement laisse pantois. Malgré son incontestable précision, ce kaléidoscope ne fera pas vibrer toutes les sensibilités. Qu'importe à certains que la largeur du rectangle (120,6) soit comparable en mètres au périmètre de 1206 coudées et que cela soit identique aux côtés du triangle solaire. Vous êtes si peu nombreux chers visiteurs à vous intéresser à ce que nous révélons alors que la possibilité est enfin donnée à l'humanité de percevoir son véritable sens. Elle demeure dans l'indifférence car il s'agit d'un agrume

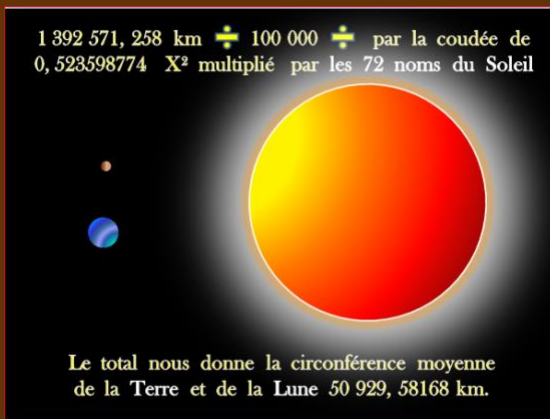
qu'elle ne connaît pas. Elle se méfie de la beauté réputée surnaturelle des fruits de paradis !

Animation : 6



Le voilà notre Soleil, ce n'est pas celui brillant et généreux qui dispense ses bienfaits à la nature des choses, c'est son émanation, son **Atoum-ré**, la lumière dans le principe. Cette émanation éclaire l'intérieur, elle emploie le langage intuitif de l'âme. C'est aussi pourquoi elle demeure absconde pour beaucoup d'entre nous, tôt élevés au biberon du capital qui obère de ses leurres la stimulante raison de vivre.

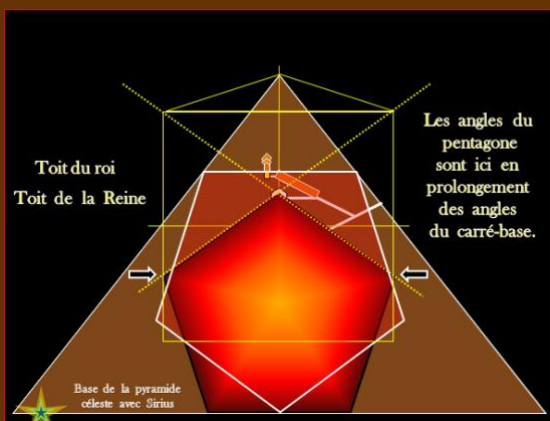
Animation : 7



Nous avons ici, croyons-nous, matière à méditer ? Comment le diamètre solaire peut-il raisonnablement nous communiquer la circonférence de la Terre et de la Lune, cela en passant par les « 72 noms traditionnels » que lui attribue la Grande Tradition ? La réponse est simple, elle tient à l'universalité des choses que la science actuelle réfute telle une aberrance, mais que les générations futures considéreront comme une évidence. Il est plus facile de mettre à la poubelle ce que l'on ne comprend pas que de passer son temps à l'étudier. Si le déclencheur réflexe des probabilités jouait pour chacun d'entre nous, nous

réagirions avec enthousiasme à cette formulation mathématique innovante et porteuse d'espérance. Hélas, le doute, la méfiance, le jamais vu, « le ce n'est pas passé à la télé, » l'absence de crédits traditionnels, sa compétence que l'on considère limitée, la crainte d'être naïf auprès des bien-pensants, tous ces arguments fallacieux et psychotropes font que l'on n'abordera jamais le sujet avec son entourage. « Voilà l'homme... ! » disait Diogène après avoir plumé un poulet vivant qui hurlait à sa souffrance et à sa nudité.

Animation : 8



La beauté géométrique persévère à nous éblouir avec ces formes pentaédriques debout ou inversées, lesquelles nous procurent les positionnements des chambres du Roi et de la Reine. L'une avec le toit, l'autre avec le seuil, ce qui constitue une double symbolique. Le pentagone est l'un des « 5 » polyèdres réguliers que la genèse égyptienne assimilait aux cinq enfants de Geb et Nout en l'ennéade. Il était, avec le dodécaèdre, réservé à Seth l'impitoyable cerbère veilleur du sanctuaire de connaissance. Le néophyte ne peut pénétrer ce sanctuaire qu'en livrant bataille au dieu du désert apparent. Il est notoire que les anciennes civilisations

cherchaient à effrayer les curieux, par les terrifiantes entités de leurs panthéismes. Ne fallait-il pas éloigner de la connaissance les indiscrets, curieux et autres importuns qui n'avaient aucune inclination pour la démarche ésotérique et les rigueurs de sa discipline. Celui qui avait soif d'absolu devait dépasser

le stade des accumulations de biens matériels, ambition qui n'aspire qu'à l'admiration des autres quand elle ne tend pas à leur domination. L'homme fortuné jouit certes des agréments que procurent les instincts basiques du corps et de l'esprit, mais cette carence le dépersonnalise, au point qu'il est assimilé à sa fortune, dont son âme même le dépouille. Ce n'est pas lui que le monde révèle, c'est sa richesse. Si celle-ci change de mains, l'avidité du monde suit la fortune... pas l'homme ! Le dieu Seth incarne le côté prosaïque de la nature humaine, le désert apparent. C'est pourquoi le pentagone est dit maléfique tête en bas et bénéfique tête en haut, mais les deux ne font qu'un car l'homme est une double nature que ses choix distinguent en permanence pour satisfaire à son élévation.

Géométrie abstraite de l'œuvre pyramidale

Pour être en mesure de pénétrer les arcanes de ce merveilleux monument, trois ordonnances imposent leurs logiques. Toutes trois sont intimement liées aux **Principes Originels** de la création, mis en œuvre par Atoum, Dieu des dieux.

La mathématique - La géométrie - L'astronomie

Ces trois disciplines s'interpénètrent et s'harmonisent au sein du volume structurel, enguirlandées par les fioritures mythologiques.

La mathématique, dont l'âme est le nombre, est incarnée par le premier principe émanant du créé (le « nou » égyptien) le dieu **Shou**. Ses options composites sont le jour - le masculin - la force - le chaud - le sec - la verticalité. Le premier principe est générateur de la flamme.

La géométrie, dont l'âme est la forme, est incarnée par le deuxième principe émanant du créé : la déesse **Tefnout**. Ses options composites sont la nuit étoilée - le féminin - la beauté - le froid - l'humidité - l'horizontalité. Le second principe est dispensateur de lumière.

L'astronomie, dont l'âme est la notion du temps, est incarnée par les troisième et quatrième principes, ils ont pour noms le dieu **Geb** et la déesse **Nout** ou la Terre (matière) et le Ciel (spiritualité). Ses options composites sont le Nou dans le Noun ou le créé en l'incrée - les cycles - l'harmonie - la dualité et la complémentarité - l'abstraction des espaces infinis - l'estimation des valeurs - la profondeur. Ces deux principes Geb - Nout sont récepteurs d'équilibre et de beauté, donc... d'intelligence potentielle qui ne sera révélée qu'avec Horus.

Nous avons là, les quatre premiers principes de l'ennéade. Ils ne seraient rien sans le dixième principe et premier nombre : **le 10 Horus**. Le faucon est fils du cinquième et huitième principe de la genèse que sont Osiris et Isis ; Le nombre « 58 » a pour racine carrée le sommet au 76° de la Grande Pyramide. Horus représente l'intelligence en évolution. Horus a le pouvoir de rallier le Ciel et la Terre et d'entretenir le lien de l'espérance. Son père Osiris est l'hôte de la constellation d'Orion où s'étalent deux fois sept fois, les morceaux de son corps dispersés par **Seth**. Sa mère Isis se tient en son « bétyle » de géométrie carrée, représentée par la Grande Pyramide, monument dont elle est désormais « Maîtresse » en l'absence de son époux. Horus est le lien sensible, l'espérance du cœur, la promesse placée dans les nues, c'est lui qui lutte, combat, souffre et triomphe. Sur ses ailes de faucon, nous pénétrons les brumes de l'apparence pour aborder les rivages de la compréhension. Au-delà de ces

brumes, se présente à nous une forme que nous allons devoir faire évoluer. Elle est l'une des trois disciplines citées plus haut : **la géométrie**.

Nous observons ici le manifeste, l'historique, l'authentique

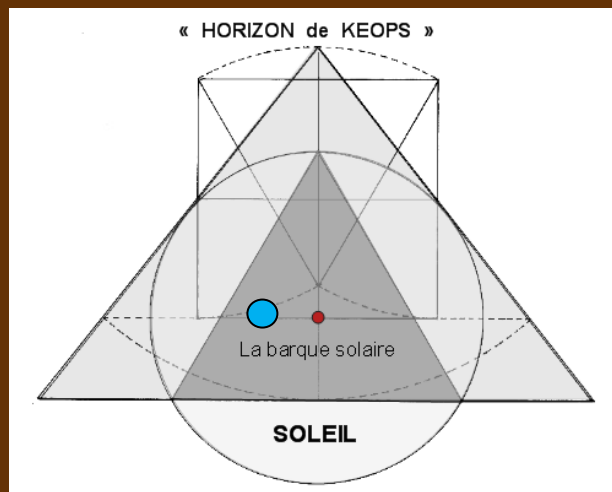
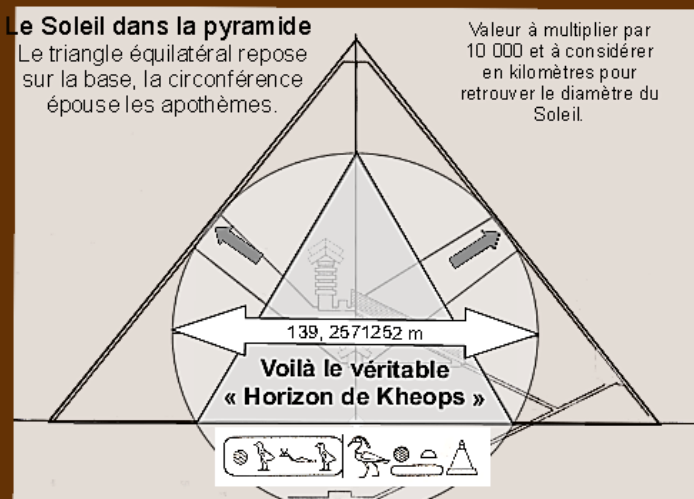


« Horizon de Kheops »

Des générations de chercheurs ont vainement tenté d'effectuer un rapprochement entre la signification de ce terme et les aspirations du soi-disant constructeur, le Roi Kheops. Ce qui prouve que ce pharaon était initié à des secrets concernant l'édifice qu'il avait à charge de restaurer. Le Soleil émerge à l'intérieur de la pyramide avec les $\frac{3}{4}$ de son diamètre à partir de la base. Aussi est-il à ce stade en tout point semblable à l'astre du jour surgissant de l'horizon pour illuminer la biosphère. La lumière, elle ne peut être mieux symbolisée que par un triangle équilatéral dont l'équilibre repose sur la base pyramide. Dès lors, cette lumière irradiante engendre, non point ce que chacun peut constater, une chaleur bienfaisante roborative des éléments vivants, mais une voie intérieure idoine à l'esprit de déduction, un sens caché au commun, apte à dynamiser la conscience et réactiver son pouvoir ascendant par un stimulus révélateur de spiritualité.

Mais il est vrai que l'apparent chaos du concept général pourrait être pressenti négativement, avec ses couloirs étroits, ses pentes abruptes, ses modes d'accès inadéquats et son volume en démesure. Beaucoup se sont arrêtés sur ces constatations sans chercher d'autres interprétations que cet illogisme par trop flagrant pour être recevables.

Sur l'image de gauche figure le disque solaire dont les deux tiers occupent le volume pyramidal, tel qu'il nous est présenté sur le terrain. La deuxième figure représente la pyramide céleste, c'est-à-dire une extension virtuelle de la première que justifient plusieurs facteurs validés par l'étoile Sirius. La pointe du triangle atteint alors la chambre du Roi et le haut de la circonférence rejoint les apothèmes au milieu



du carré-base.

Notre formation psychique ignore le rapport constant des chiffres dans la représentation du monde. Cette carence est due à l'a priori qui consiste à penser que la nature s'est confrontée à des risques naturels dont elle a triomphé à force d'adaptations chimiques pour être ce qu'elle est. L'adaptation est certes une réalité, mais elle ne saurait expliquer les choix de la beauté, de la diversité, de la concordance, en un mot : de l'harmonie. Le jour où nous accepterons d'envisager un principe régulateur universel, agent déterminant du support existentiel, nous aurons franchi une étape décisive sur le chemin de l'évolution.

